

En souvenir du Rallye des Alpes

Des bords du lac Léman à ceux de la Méditerranée, la Coupe des Alpes rassemble durant quatre jours quelque 150 équipages avides de routes de montagne. Un voyage fait de plaisir de rouler et de paysages superbes.

Après avoir pris le départ depuis le centre-ville d'Évian, les équipages grimpent sur les hauteurs de la ville avec le lac Léman en arrière-plan. ►



Corr. Alain PATRICE

Depuis quinze ans, la ville d'Évian sert de base de départ à la balade. La première étape rejoint Megève, ville emblématique de la Coupe des Alpes à l'époque où l'épreuve s'élançait de Marseille. Trois cols sont au programme, Joux de Plane, la Colombière avec ses vaches en liberté, et celui des Aravis. L'arrivée à Megève

s'étale sur plusieurs heures et chaque équipage est présenté au micro par Hervé Charbonneaux. Le lendemain, les participants reçoivent un panier pique-nique en osier pour le déjeuner : « Je suis stupéfait par la qualité de l'organisation, il n'y a pas un grain de sable. Le contenu du panier est délicieux et on peut le garder pour se faire des souvenirs », se réjouit Charles Leroy à la pause repas dans le village de Bonneval-sur-Arc, après avoir descendu le col de l'Iseran.

Le dernier jour, la caravane quitte l'Italie par le col de Sestrières pour rejoindre le vieux port de Cannes après avoir franchi six cols. « Une aventure unique, des paysages somptueux, des routes merveilleuses... », les commentaires élogieux, qui fusent près de la fontaine à champagne, résumant parfaitement ce qu'a été cette édition anniversaire baignée par le soleil et les sommets enneigés. ■

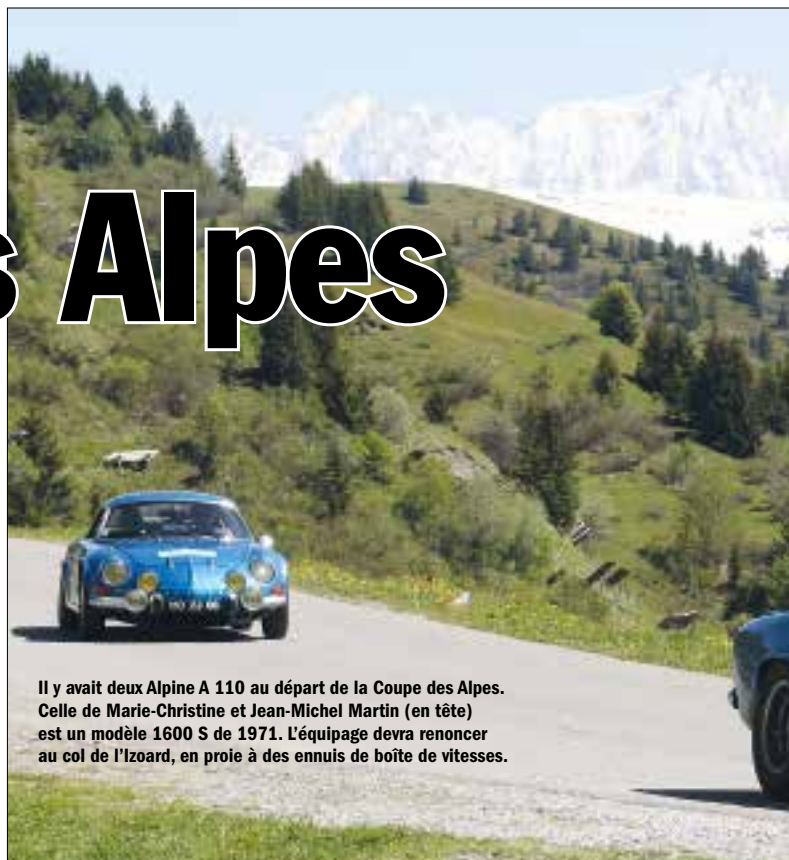
PRATIQUE

Date : 12-15 juin

Chiffres : 150 engagés, 4 étapes, 1 000 km, 16 cols

Tarif : 4 450 €/équ бере, tout compris

Contact : RALLYSTORY, 214, rue de Courcelles, 75017 Paris, tél. 01 42 12 07 08, www.rallystory.com



Il y avait deux Alpine A 110 au départ de la Coupe des Alpes. Celle de Marie-Christine et Jean-Michel Martin (en tête) est un modèle 1600 S de 1971. L'équipage devra renoncer au col de l'Izoard, en proie à des ennuis de boîte de vitesses.



▲ Numéro "privé" pour la Lancia Aurelia B 20 GT 1952 des Anglais Simon Thornley et Robin Pinchbek, car la voiture a participé en 1952 à la Coupe des Alpes aux mains du pilote italien Fernando Gotta avec ce même numéro de course.

Le livre de la Coupe des Alpes



Retraçant l'histoire de la Coupe des Alpes depuis 1946 jusqu'à sa disparition en 1971, ce livre de près de 500 pages largement illustré est le fruit de quinze ans de travail de la part de son

auteur, Hervé Charbonneaux en collaboration avec Alain Van Den Abeele. Écrit en français et en anglais (traduction de Julian Parish), il revient sur cette course qui fut lancée sous le nom de Rallye des Alpes françaises qui à l'époque est l'une des plus longues épreuves au monde. On peut se procurer le livre au prix de 195 € (port compris pour toute l'Europe) en contactant Rallystory, l'organisateur.

LE MOT DES ORGANISATEURS

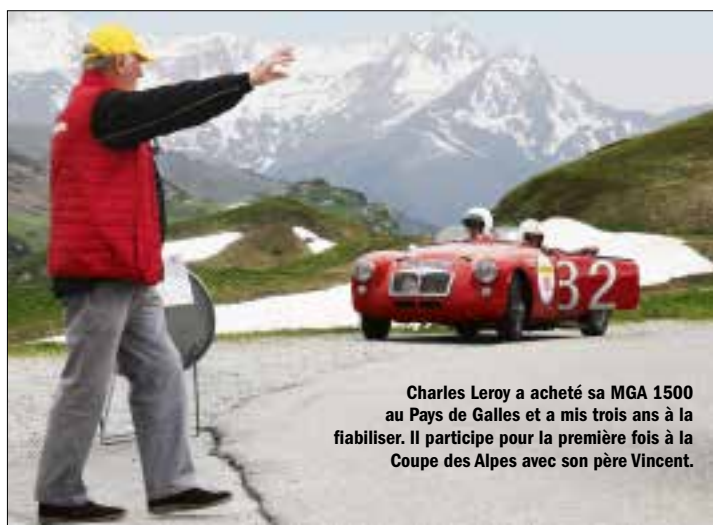


Marie et Hervé Charbonneaux

« On arrête ! »

« Depuis trente-trois ans, nous avons offert du rêve à des milliers de collectionneurs. Le temps est venu pour nous de passer la main. Les années filent trop vite, nous avons envie de souffler, de profiter de nos anciennes et de nos petits-enfants. Mon équipe prend le relais,

elle est rodée et connaît parfaitement le mode d'emploi. En 1986, quand j'ai eu l'idée de créer ce type de manifestations pour les après-guerre, le concept n'existait pas. À l'époque, je courais un week-end avec des sportives modernes et le suivant je sortais avec les ancêtres du musée de mon père. Nous avons fait la Corse en 1987 qui fut un plébiscite, puis j'ai lancé la Coupe des Alpes en 1988 où nous avons eu jusqu'à plus de 200 autos, puis le Tour Auto en 1992. »



Charles Leroy a acheté sa MGA 1500 au Pays de Galles et a mis trois ans à la fiabiliser. Il participe pour la première fois à la Coupe des Alpes avec son père Vincent.

Retrouvez
d'autres photos sur
[www.facebook.com/
LVA.auto](http://www.facebook.com/LVA.auto)

PAROLES DE PARTICIPANTS



Annie Wilson et Albert Bessudo, Jaguar XK 120 de 1950

« Nous sommes des habitués des manifestations de Rallystory, mais c'est la première fois que nous roulons à la Coupe des Alpes, sans doute à cause des prestations offertes aux propriétaires de Jaguar. J'ai acheté ma voiture il y a sept ans chez le spécialiste Guy Broad. Son père avait couru à Goodwood avec cette auto après l'avoir récupérée aux États-Unis où elle avait été vendue neuve à un pilote. J'ai fait une seconde restauration à mon retour d'un Paris-Pékin. Cette expérience est absolument géniale mais il faut être très prudent avec les nombreux cyclistes sur les routes de montagne. »



Jean-Michel et Marie-Christine Martin, Alpine A 100 1600 S de 1971

« J'ai participé à la "vraie" Coupe des Alpes en 1969 et en 1971, puis à l'historique en 2008 avec mon fils. Je reviens cette année avec mon épouse sur une Berlinette. C'est une auto extraordinaire pour s'amuser sur ces routes de montagne. Dans la montée de l'Izoard, la boîte de vitesses a commencé à faire du bruit. J'ai préféré m'arrêter au refuge Napoléon qui nous a permis de contacter l'assistance car le réseau téléphonique ne passait pas. Les mécanos ont été formidables, ils nous ont accompagnés jusqu'à Cannes. Cette organisation est vraiment au top. »



Vincent (à g.) et Charles Leroy, MGA de 1956

« Je voulais une auto un peu coursifiée, facile à entretenir avec des pièces abordables. La MGA est à mon avis le bon compromis. J'ai eu la chance de la trouver au Pays de Galles. Les Anglais en avait fait trois : une verte qui est en Espagne, une beige qui est restée chez eux et cette rouge qui est la mienne depuis 2016. Elle porte le numéro 82 en souvenir de celle qui était engagée aux 24 Heures du Mans avec ce numéro. Ce rallye est sa première sortie, c'est une sacrée aventure que je vis avec mon père avec qui je partage le volant, c'est formidable. »

Virginie et Éric Pérou roulent en Jaguar XK 120 de 1951, qu'Éric possède depuis au moins trente ans et dont il vient de terminer la restauration. Virginie trouve que l'auto « marche comme une fusée ! »



▲ À quelques minutes du départ de Megève, les mécanos s'affairent sur la Corvette 1964 de Lara et Yves-Marie Morin.



▲ Les parkings du centre-ville d'Évian accueillent les 150 équipages, peu avant le départ.

◀ Grands habitués de la Coupe des Alpes, Mariam et Michel Baron roulent en Austin-Healey Sprite 1959. Une façon de rappeler que la marque a engagé une Sprite à l'épreuve dès la sortie du modèle en 1958. Cette année là, Sprinzel/Cave s'imposaient dans leur catégorie et terminaient 15^e au général.



ALVIS TOURER 4.3 DE 1936



Thomas Hueber et Barbara Domenig

« Nous habitons la Suisse, mais venir faire ce rallye au printemps est magnifique. Nous voyons des paysages tellement jolis avec tous ces cols, c'est superbe. Aller jusqu'à Cannes avec cette auto est une vraie aventure car on ne sait jamais si elle va tenir. Je l'ai achetée il y a une vingtaine d'années. Le 6-cylindres avec compresseur est assez puissant avec environ 150 ch. Mais s'il a assez de couple pour monter même avec la boîte-4 non synchro, la voiture n'a pas vraiment beaucoup de freins pour ralentir. Je dois bien anticiper et utiliser le frein moteur, surtout sur les routes de montagne avec tous ces cyclistes, il faut être très prudent. Pour nous, la Coupe des Alpes est une splendide sortie, très internationale et avec un plateau très varié. »